VERVIERS - CRISE POLITIQUE

Ecolo se retire du projet de majorité

Les Verts estiment que la configuration avec le cartel et LIVE n'est pas assez stable pour sortir de la crise

La majorité impliquant le cartel (MR-NV-cdH), Ecolo et les Indignés (dissidence socialiste) passe à la trappe. Ecolo a donné le coup d'arrêt ce vendredi estimant cette configuration « pas suffisamment stable pour sortir de la crise et tenir quatre ans ». Le bourbier politique se prolonge donc.

Verviers est plus que jamais dans l'impasse niveau politique. Alors que le cartel (MR-cdH-NV) était prêt à accoucher d'une nouvelle majorité dans le courant du mois, avec Ecolo pour partenaire et les dissidents socialistes (LIVE) en appoint, le bateau prend l'eau.

Ecolo jette l'éponge, lassé des manières de faire de certains. « On est presque à six mois de crise politique à Verviers, avec une crise sanitaire sans précédent en plus », s'indigne le chef de groupe Ecolo, Hajib El Hajjaji. « On veut se recentrer sur nos priorités en faisant fi des conflits de personne. » Les fuites dans la presse d'une majorité déjà bouclée quant aux postes l'ont profondément choqué. « C'est scandaleux et inacceptable. C'est grave par rapport au message envoyé aux citoyens », estime-t-il. « On a le **sentiment d'avoir été pris au piège** dans une mauvaise pièce, soit en tant que spectateur, soit en tant que figurant malgré nous. Quand on les rencontrait, on nous disait vouloir travailler pour Verviers. Puis des blocages se présentaient avec les uns et les autres. On veut sortir de ce bac à sable, et en finir avec les exclusives. Les élus ne sont pas là pour passer six mois de leur mandat à réfléchir sur la crise politique. Le schéma dévoilé jeudi dans la presse ne rencontre pas nos attentes. On a essayé de nous forcer la main. » Il admet simplement qu'il était question de confier l'échevinat des Travaux à sa formation, histoire que chaque parti ait un rôle important à jouer.

La formation s'est donc réunie jeudi et a décidé de mettre fin à la configuration sur la table : MR, NV, cdH, Ecolo et LIVE. « **La solution avec le cartel et les Indignés n'est pas suffisamment stable** pour sortir de la crise. Mais entendons-nous, ça capote pour ceux qui ont cru que c'était complètement emballé. Nous ne sommes pas responsables de ça. » S'il estime qu'il y a des personnes de bonne volonté dans chaque formation politique, le chef de groupe Ecolo affirme que certaines personnalités n'aident pas. « Nous avons informé MR, NV et cdH, individuellement, que les discussions avaient montré des éléments positifs mais que la proposition d'une majorité avec les Indignés en soutient n'était pas suffisamment fiable et stable pour tenir quatre ans. Freddy Breuwer a montré certaines facettes de sa personnalité. Muriel Targnion est clairement à l'origine de la crise politique. Voir qu'elle joue encore un rôle, directement ou indirectement, ça ne nous convient pas. » La configuration actuelle ne tient donc plus.

Ecolo est lassé des petits jeux politiciens de certains. © arch.F.H.

> ***« La solution avec le cartel et les Indignés n'est pas assez stable »***
>
> Hajib El Hajjaji

LA SEMAINE DE TOUS LES ÉGAREMENTS

Le conseil communal de lundi soir n'a pas plus arrangé les choses. « On n'a pas injurié, ni mis de l'huile sur le feu. Ces attitudes font fuir tous ceux qui veulent investir et attisent la méfiance des citoyens envers les politiques », poursuit Hajib El Hajjaji. « On a besoin d'une majorité forte avec un projet de ville qui vaudra pour les quatre prochaines années. Les ego doivent être mis de côté. Ce n'est pas en déposant plainte et en faisant de la surenchère verbale qu'on s'en sortira. » Pas question pour les verts de servir de bouche-trou pour être dégagés après un an par une nouvelle motion de méfiance.

Ecolo reste ouvert à des discussions avec le PS, le MR, Nouveau Verviers et le cdH. « Il faut rassembler les forces vives des différents partis, et si nous participons à une majorité, ce sera pour avoir un impact réel. Nous voulons un projet qui fasse de Verviers une **ville de référence en matière de transition écologique, sociale et démocratique**. Ces trois piliers permettront de redresser la ville. » La future alliance, si elle veut intégrer Ecolo, devra revêtir une dimension sociale et écologique. « On a gardé le contact avec le PS où nos demandes sont entendues. On avait trouvé cela aussi chez Maxime Degey. »

Car pour les élus Ecolo, la majorité actuelle (PS, MR, NV, Muriel Targnion et Alexandre Loffet) ne peut perdurer. « Il n'y a pas un collège sans problème. Cette majorité n'a plus d'avenir, elle est en sursis. »

AURÉLIE FRANSOLET

Il met les choses au point

Le cartel surpris de cette décision

Les représentants du cartel. © D.R.

C'est par voie de communiqué que le cartel MR-NV-cdH a tenu à réagir. «Le cartel prend acte avec étonnement de la décision d'Ecolo de s'exclure — actuellement — de la solution qu'il appelle pourtant de ses vœux depuis des mois. La manière dont Ecolo présente les choses est particulièrement choquante. Elle impose une mise au point», estime-t-il. «En deux mois de discussions, il n'a jamais été possible d'évoquer le moindre élément de fond, avance le cartel. Ecolo a en effet jusqu'ici mis sur la table exclusivement des questions de personnes et de compétences. Leurs "priorités" ne nous ont pas encore été présentées». Il ajoute que les «exclusives» sur des personnes ont été imposées par Ecolo alors que le cartel a, lui, toujours été réceptif aux demandes des Verts. Il nie par contre le casting de majorité dont nous vous parlions dans La Meuse Verviers de ce jeudi. Mais nous tenons à maintenir nos informations qui nous ont été confirmées par les membres de plusieurs partis aussi bien chez Ecolo, qu'au sein du cartel. Le cartel assure par contre qu'il restera uni, quoi qu'il arrive. Il reste par ailleurs ouvert aux autres formations politiques, y compris Ecolo, en vue de mettre en place une nouvelle majorité.

VERVIERS - CULTURE

Le Bethléem verviétois en mode 2.0

Le Bethléem verviétois, c'est une institution séculaire, qui colle aux tripes des locaux en période de fin d'année. Un théâtre de petites poupées devant lequel on se déplace et qui raconte, avec une foule d'anecdotes relevant autant de légendes que de la Bible, la naissance et l'enfance du petit Jésus. Un petit bijou de tendresse et de naïveté que des Japonais avaient été prêts à acheter à prix d'or pour le relocaliser en Asie, voici quelques années…

Mais patatras en perspective, en cet an de grâce 2020 : pas question de laisser des groupes d'une quinzaine de personnes s'engouffrer dans les caves du musée de l'archéologie, rue des Raines, pour assister à ce spectacle hors du commun dans un espace fort réduit.

UNE PREMIÈRE DEPUIS 1962

« On l'expose dans une cave, où l'aération n'est pas possible », explique Carla Zutrstrassen, animatrice aux Musées communaux verviétois. Ce qui aurait obligé l'équipe de Caroline Henry, la directrice des musées, de n'accepter que des couples et d'aérer l'espace une demi-heure entre chaque paire de visiteurs. Impensable… Même si depuis 1962, sans discontinuer, on exposait le Bethléem dans ces lieux et cette ambiance et si des théâtres d'un tel genre égaient l'approche de Noël dans la Cité lainière depuis le 17e siècle.

« C'était trop dommage. On a alors eu l'idée de tourner une vidéo », raconte Carla Zurstrassen. Pour que l'on puisse découvrir ce spectacle étonnant de chez soi. Tout en conservant une part de mystère et en tendant la perche au visiteur pour qu'il revienne voir en live ce petit monde s'animer sous ses yeux les années suivantes…

Le tournage a eu lieu ce vendredi, avec Rafael Lopez aux commandes. Un Verviétois d'origine qui n'avait jamais eu l'occasion de voir ce monument de l'art populaire avant d'immortaliser la naissance du Petit Jésus avec sa caméra. L'occasion de raconter l'idylle de Joseph et Marie, en y ajoutant des traditionnels épisodes amusants et/ou mouvementés comme la fuite en Égypte, le travail dans l'atelier du charpentier Joseph, ses fiançailles avec Marie ou une pêche pas vraiment miraculeuse de saint Pierre.

UN FILM DE 25 MINUTES

Le tout, après montage, devrait donner un film d'environ 25 minutes. Sa diffusion est programmée via le web, gratuitement. Ceci, durant deux ou trois semaines, comme quand le Bethléem se laisse découvrir en live. Mais ce ne sera pas tout. Car, fait remarquer l'échevin de la Culture Jean-François Chefneux : « L'occasion fait le larron ». Et donc, ce film pourrait être remontré dans d'autres circonstances et venir par exemple bien à propos quand il s'agira de faire reconnaître cette espèce de théâtre unique en son genre au titre de Chef-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de la Fédération Wallonie Bruxelles, comme l'espère la Ville. Une belle plume au chapeau pour Verviers, qui pourrait aussi faciliter l'octroi de subsides pour la restauration de certaines des scènes du fragile Bethéem. Ce film, souligne l'échevin, est une nouvelle initiative qui illustre bien le dynamisme des musées et de l'équipe autour de Caroline Henry. Avec comme objectif de mettre de très riches collections, souvent méconnues, en valeur.

YVES BASTIN

Rafael Lopez filmant les fiançailles de Joseph et Marie. © Y.B.

Retrouvez la vidéo du tournage du Bethléem sur
LaMeuse.be

© Credit
verviers.lameuse.be

VERVIERS - POLÉMIQUE

Magasin polémique: la majorité prend l'avis d'un avocat

Entre Malik Ben Achour et ses anciens collègues, c'est la guerre. © SP

La bourgmestre et les échevins verviétois se sont réunis ce vendredi matin lors d'un collège spécial. Objectif des discussions : voir quelle attitude adoptée face aux propos du socialiste Malik Ben Achour sur les réseaux sociaux ce jeudi concernant la surface commerciale louée au promoteur Jean-Pol Godefroid par la Ville.

Dans un long post sur Facebook, l'ancien échevin des Affaires économiques a en effet affirmé qu'il avait tenté, à l'époque, de faire venir l'enseigne Delhaize dans cette enseigne. Une affaire qui, si elle avait été conclue, aurait rapporté gros à la Ville (45.000 € puis 55.000 €/mois). Bien plus gros en tout cas que les 500 € mensuels aujourd'hui demandés à Jean-Pol Godefroid pour son magasin de luminaire. Malik Ben Achour accuse la bourgmestre Muriel Targnion d'avoir laissé tomber le dossier. Les élus actuellement à la table du collège ont évidemment une autre version des faits. Ils rappellent que c'est l'ensemble du collège, et donc Malik Ben Achour aussi, qui a décidé de ne plus suivre cette option.

Réuni ce vendredi, le collège a décidé de mandater un avocat afin qu'il examine certains points. « J'aimerais qu'un avocat me dise s'il est normal et quels sont les risques pour un ancien échevin de prendre position ainsi publiquement et de travestir la vérité pour salir un collègue. On a également demandé de rappeler ce qu'on encourrait en brisant ce qui se dit en huis clos même si ce terme ne veut plus rien dire à Verviers », nous a expliqué Maxime Degey.

L.M.